

Crise du Parti socialiste

Romain de Sainte Marie veut siffler la fin de la récréation

Le président du PS veut que cessent les attaques dans la presse et les querelles d'ego

Eric Budry

Romain de Sainte Marie, les critiques fusent à l'interne du parti depuis la non-élection de votre candidate au Conseil d'Etat. Allez-vous siffler la fin de la récréation?

Il est essentiel d'entendre les avis et critiques de chacun sur la défaite que viennent de subir la gauche et le PS. Toutefois, le débat doit rester respectueux et constructif. Passé ce temps, et c'est le cas aujourd'hui, il faut se mettre au travail, ensemble, et élaborer la stratégie pour les élections cantonales de 2013. Le PS gagnera uniquement en étant soudé!

Que proposez-vous à ces voix critiques?

Je leur propose de mettre leurs dissensions de côté. Il est plus utile de discuter en face que par presse interposée. Je veux analyser les raisons de la défaite du 17 juin pour ne pas répéter les mêmes erreurs à l'avenir. Je compte impliquer l'ensemble du parti dans les résultats qui en sortiront et décider des réformes internes et des axes politiques à adopter. C'est un débat démocratique basé sur une analyse que je propose et non une foire d'empoigne.

Après ses déclarations, Manuel Tornare a-t-il encore une chance d'être désigné candidat au Conseil d'Etat?

Manuel Tornare fait partie des grands politiciens du canton. S'il se rattache au travail de groupe qui sera effectué et investit toute son énergie dans la nouvelle dynamique à insuffler, alors il a des chances d'être désigné candidat. En revanche, s'il se contente d'émettre des critiques, les militants risquent de s'en lasser.

Et Anne Emery-Torracinta, pourrait-elle se présenter à nouveau en 2013?

Ce sera à elle et aux militants de mesurer le potentiel de sa candi-



Romain de Sainte Marie: «Je veux faire souffler le vent du changement. J'aime les défis et cela tombe bien»

Déballage dégoûtant ou débat d'idées?

En milieu de semaine dernière, Manuel Tornare affirmait dans la presse qu'au PS, «les clans et les ambitions personnelles prennent le dessus sur les combats en faveur des plus défavorisés». Il ajoutait que le Parti socialiste devait «cesser de remplacer la lutte des classes par la lutte des gens».

Les propos du conseiller national sont restés au travers de la gorge de nombreux élus de gauche qui l'ont fait savoir sur les réseaux sociaux. Dimanche, sur Facebook, la conseillère aux Etats socialiste Liliane Maury Pasquier a ainsi fait part de son «dégoût du déballage auquel certains ont choisi de se livrer, sans doute alléchés par l'odeur de l'échec».

Le député écologiste Miguel Limpo, lui, dénonce «la misogynie, l'arrogance et la méconnaissance» de Manuel Tornare.

«Nous avons trouvé notre Mickael Vendetta de la politique genevoise», dit-il même.

Quant à Jean-Charles Rielle, président socialiste du Municipal de la Ville, il écrit que son camarade est «piteux et revanchard». «Genève peut se passer des donneurs de leçons. Que Manuel reste dans la fosse aux ours, dans la ville où tout se passe ailleurs», lance-t-il.

Présidente des Verts, Emilie Flamand, estime, elle, que Manuel Tornare «a tendance à oublier que pour être élu par le peuple, il faut être désigné et soutenu par son parti. Il a déjà échoué deux fois et ce n'est pas avec ce genre d'interview qu'il y arrivera».

Alors, «mort» politiquement, Manuel Tornare? Pas à en croire le conseiller municipal socialiste en Ville, Sylvain Thévoz. «C'est un signe de démocratie et de

vitalité que de laver son linge sale en famille et en plus de l'étendre aux fenêtres. Aujourd'hui, même les petites culottes sont alignées au balcon, et il n'y a pas à en rougir, c'est cela le débat démocratique», écrit-il sur son blog. Et d'ajouter: «Le PS est en «rephasage», il a choisi de le faire à la dure, sans anesthésie, sans hypocrisie, par la méthode la plus démocratique qui soit: dans la parole et par le débat d'idées.»

Lui aussi conseiller municipal socialiste, Pascal Holenweg partage cette analyse. «Au PS, le débriefing postélectoral se fait sur la place publique. Pourquoi pas, après tout? Une élection est bien un événement public, et les raisons de son résultat des raisons publiques, non?» estime-t-il sur son blog.

Fabiano Citroni

date. Malgré la défaite, elle reste une excellente politicienne sur qui le parti peut compter.

Charles Beer estime qu'une élection se gagne au centre. Qu'en dites-vous?

En général, pour ce type d'élection, c'est le cas. Dans le cadre de la campagne que nous venons de vivre, il aurait été très risqué de s'aventurer au centre. Premièrement, Anne Emery-Torracinta était la seule candidate de gauche. Deuxièmement, elle aurait été sur le même électorat que Pierre Maudet qui bénéficiait d'une plus grande notoriété. Je ne pense pas que ce choix stratégique explique la récente défaite.

Comment analysez-vous le terrain perdu dans les communes suburbaines?

C'est un enjeu majeur pour le PS, car beaucoup des habitants de ces communes connaissent un niveau de vie inférieur au reste du canton. Nous devons donc être le premier parti dans cette couronne suburbaine, or nous le sommes au niveau des pouvoirs communaux. Il faut utiliser cette dynamique pour la traduire au niveau cantonal. Notre présence sur le terrain et dans les quartiers est à revoir.

Pensez-vous que vous devez revoir votre discours sur la sécurité et le muscler?

La sécurité n'est pas un sujet tabou pour le PS. C'est une préoccupation majeure pour la population à laquelle nous apportons des réponses. Nous militons pour une plus grande présence de la police sur le terrain. Nous ne faisons pas dans la surenchère sécuritaire. Peut-être sommes-nous trop honnêtes?

Vous attendiez-vous à des débuts aussi difficiles en accédant à la présidence?

Je m'attendais à une fonction difficile et c'est en connaissance de cause que je me suis présenté. Ce n'est pas le début dont on pourrait rêver mais je suis d'autant plus motivé à relancer le parti. Cela n'a pas été facile en commençant en pleine campagne. A partir de maintenant, je veux faire souffler le vent du changement. J'aime les défis et cela tombe bien!

Journées ateliers pour gosses en surpoids

Le Service des loisirs de la jeunesse avait proposé un camp l'an passé, sans succès. Le projet est reconduit sous forme de journées

Le concept d'une semaine entière de camp réservée aux enfants en surpoids avait fait un flop l'an passé. Lancé par le Service des loisirs de la jeunesse (SLJ), ce projet est reconduit cet été mais sous forme de journées. L'offre a récolté une dizaine d'inscriptions. «Ce rythme de journée a davantage séduit, les parents aiment bien récupérer leur enfant le soir! Et un peu plus de publicité a été faite cette année», analyse Elena Santiago, responsable du secteur vacances au SLJ.

Au programme de ces journées qui se dérouleront du 20 au 24 août: des activités pour les 9 à 13 ans, adaptées aux enfants en surpoids ou souffrant de maladies chroniques. «Nous avons prévu des ateliers nutritionnels, dont cer-

«Notre projet a pour but de leur donner confiance et l'envie de se sentir actifs»

Elena Santiago
Responsable du secteur vacances au SLJ

tains intègrent aussi les parents, et des ateliers cuisine. De plus, les enfants pourront s'essayer tous les jours à des activités différentes, aux Evaux, comme du minitennis, de la course d'orientation, du beach-volley, du disc golf, et le tout à leur rythme.» Car le but n'est pas de proposer aux inscrits une cure d'amaigrissement. «L'objectif est de leur montrer qu'on peut bouger en s'amusant, susciter l'envie de sortir et de faire des activités.»

N'est-ce pas les stigmatiser que de créer des journées pour les enfants en surpoids, les «ghettoiser»? «Lorsqu'ils font des activités sportives avec d'autres enfants, ils doivent souvent supporter les moqueries. Notre projet a pour finalité de leur redonner confiance en eux. Si la demande se confirme prochainement, nous pourrions envisager de proposer ces journées tout au long de l'été, voire pendant les autres vacances.» Aurélie Toninato

voitures

Vivez l'ambiance de nos voyages sur le blog : <http://clubvoyagestdg.blog.tdg.ch>

Club Tribune de Genève

N° Abonnement
Nom
Prénom
Vallée

FASCINANTE BIRMANIE

Du 26 novembre au 10 décembre 2012

Vivez un voyage hors du temps au pays de l'or et des contrastes : le Myanmar somptueux et secret vous attend... Vous parcourrez ses plaines baignées de lumière, parsemées d'innombrables stupas dorées qui rougeoient dans le soleil couchant. Votre route vous mènera vers le lac Inle et ses eaux calmes interrompues ici et là par la silhouette furtive d'un pêcheur Intha venu relever ses filets. Puis il y aura la découverte de Mandalay, dernière capitale royale avec ses somptueuses pagodes, son atelier où l'on travaille les feuilles d'or selon un savoir-faire ancestral et son célèbre monastère avec ses sculptures en tek dorées de toutes splendeurs.

Prix par personne :	
Abonnés, en chambre double	CHF 4'990.-
Non abonnés, en chambre double	CHF 5'290.-
Supplément chambre individuelle	CHF 740.-

Renseignements et programme complet :
Tél. 022.322.34.96 ou 079.435.12.35 / mail : michele.paoli@sr.tamedia.ch

Lets Travel

CLUB

Tribune de Genève